



LIEU D'EXPOSITION
ART CONTEMPORAIN
ARCHITECTURE

Dossier de presse

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46



re: construction

Edouard Sautai

artiste invité: **Jean-François Leroy**



re:construction
une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46

Invité par La Forme dans le cadre du mois de l'architecture contemporaine en Normandie, l'artiste Edouard Sautai réalise un work in progress qui l'amène à occuper le lieu par une maquette-sculpture surdimensionnée, conçue à partir du souvenir de deux garages, construits au Havre après-guerre mais détruits depuis.

Il répond à la règle de l'artiste invité en associant le plasticien Jean-François Leroy .

L'exposition prend place dans le local qui abritait auparavant le cabinet d'architecture Bettinger-Desplanques au Havre. Ce lieu est inscrit dans les architectures de la reconstruction d'après guerre réalisées par l'atelier Perret. L'œuvre qui est proposée ici entre en résonance avec ce contexte particulier pour des raisons historiques et spatiales. Elle est unique et dédiée au cadre, construite sur place, indéplaçable donc temporaire. Bien que de grande dimension, elle reste telle une image fugace, une représentation futile et légère. La maquette qui nous domine est à la fois inachevée et en cours de démolition faisant se rejoindre passé et futur. L'échelle est absurde, inutile sauf pour elle-même. L'architecture dénuée de sa fonction au profit de la forme devient une sculpture.

Edouard Sautai.

Vernissage le vendredi 6 mars à 18h30 en présence des artistes

Exposition du 6 mars au 4 avril 2015

entrée libre les jeudis-vendredis-samedis de 14h00 à 18h00

La Forme 170, rue Victor Hugo 76600 Le Havre

02 35 43 31 46 / laforme.lh@gmail.com / www.facebook.com/laforme.lehavre.fr

re:construction
une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46



Garage de la Jetée, architecte Jean Le Soudier. Construit en 1956, détruit en 1993.

Edouard Soutai a accepté de répondre à quelques questions sur la genèse de son projet pour La Forme.

La Forme: Comment as-tu envisagé l'invitation de La Forme à créer une installation spécifique pour le lieu ?

Edouard Sautai : Le fait que La Forme soit initialement un lieu d'architecture m'a donné envie d'y entreprendre quelque chose qui soit en lien. Et puis le Mois de l'Architecture aussi, forcément. Je pense aussi que c'est la manière dont le lieu est employé, avec de grands intervalles entre les expositions, une grande souplesse, une ouverture aussi des gens qui l'ont, qui l'utilisent... ça m'a donné envie d'y passer du temps, déjà. J'avais ce souhait d'entreprendre quelque chose de grande envergure, qui prenne du temps et d'occuper le lieu en faisant naître quelque chose sur place, de l'habiter. J'avais déjà fait cela à Paris, j'avais logé dans une galerie. Je trouve qu'une exposition peut être parfois une manière d'habiter un espace, du coup je me suis tout de suite bloqué un mois complet pour faire ce projet et entreprendre une construction sur place qui va prendre une dimension telle qu'elle va envahir et perturber l'espace, les dimensions de l'espace. Voilà c'est d'abord la chose que j'ai posée assez vite car pour moi c'est assez rare de croiser ce genre d'opportunité, d'avoir un espace libre, deux mois quasiment, c'est unique.

LF: Donc ça c'était la première étape, la deuxième c'était le choix de ce qu'allait être le sujet. Comment est-ce né ?

ES : Le fait de me replonger dans cet endroit qui est au cœur des constructions de Perret puis de revenir sur ma ville où j'ai vécu de l'âge de quatre ans à vingt huit ans. J'ai donc une grande proximité avec cette ville qui est maintenant classée. Et puis il y avait cette histoire de garage dont j'avais le souvenir, entre guillemets d'enfance mais j'ai découvert qu'il n' a été démoli qu'en 93. Je venais d'avoir mon diplôme donc j'avais déjà vingt-cinq ans passés mais je ne me souviens pas de cette démolition. J'avais juste cette vague image de ce garage et j'ai voulu travailler sur le souvenir, sur la disparition, dans la continuité de la mutation de la ville qui est présente aussi dans mes photos (voir les séries *constructions*). La ville en transformation c'est une de mes sources d'inspiration, même si je n'aime pas ce mot, disons d'idées pour les projets. Et du coup ça a été un vrai bazar car je ne trouvais rien sur ce garage, aucune trace. J'ai regardé sur Internet mais je ne trouvais rien et en fait c'est en allant aux archives municipales... C'est une chance d'avoir le service des archives parce qu'ils ont un stock de documents hallucinants, c'est un luxe pour une ville d'avoir

re:construction
une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46

ça. Et donc aux archives j'ai retrouvé le permis. J'ai fait tous les registres de permis avec l'aide des archivistes, on a partagé les registres. J'ai pris les trois registres : 50, 51, 52, un archiviste les autres et on a feuilleté. Ce sont des registres écrits à la main qui répertorient tous les garages, dont tous les petits garages pour ranger sa voiture à côté du pavillon. Finalement on a trouvé ce garage Citroën, on a eu le numéro de permis et on a pu comme cela avoir accès au dossier et aux plans. Donc le nom de l'architecte apparaît, Jean Le Soudier, associé à Charles Fabre, ils étaient deux, et là les gens des archives me sortent le livre qu'Yvan Le Soudier a fait sur le travail de son père où je peux découvrir l'ensemble des constructions qu'il a réalisées. Curieusement je découvre donc un autre garage qui me plaît beaucoup, le garage (Panhard) de la Jetée, que je décide de faire aussi et puis je découvre aussi qu'il a construit les locaux dans lesquels mes parents ont travaillé toute leur vie, pratiquement, où moi j'ai aussi bossé en tant que photographe publicitaire. C'était drôle parce que c'est très lié et Yvan était aussi l'ami d'un oncle... on est en pleine reconstruction du passé. Donc je découvre ce garage de la Jetée qui n'a rien à voir, très à l'américaine, avec la casquette, une architecture pas du tout type Perret alors que le

garage de la Porte Océane était vraiment dans le style Perret. Mais initialement je pensais que c'était Perret qui avait fait le garage de la Porte Océane et ma mère me l'avait aussi affirmé. En fait non c'est Jean Le Soudier. C'est comme pour la ville, c'est le bureau de Perret qui l'a construite, Perret lui-même a très peu construit ici, il a coordonné les architectes entre eux. C'est bien de le dire aussi, les gens ne le savent pas, tout le monde pense que le centre ville a été construit par Auguste Perret, point. Mais c'est surtout par son atelier.

En fait ce que j'aime, c'est qu'il est très souple cet architecte, Jean Le Soudier. Il s'est adapté parce qu'il a construit à la manière de Perret le garage Citroën, en accord avec son mode constructif, et puis le garage de la Jetée dans un tout autre style, très années 50, américain. Du coup ça ouvre le champ des possibles et c'est vrai que dans les constructions qu'il a entreprises au Havre il y a des choses extrêmement diverses. Je me trouve une filiation avec ça parce que dans mon travail plastique c'est pareil, il y a des choses formelles très diverses même si peut-être après il y a une ligne conductrice qui va lier les choses. Je trouve cela important, ça veut dire une capacité d'adaptation, une souplesse de pensée et donc un regard sur le contexte qui pour moi est fondamental en architecture.



La Porte océane et le garage Citroën à gauche. Documentation Yvan Le Soudier

re:construction une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46

LF : Est-ce que tu peux expliquer le titre que tu as choisi ?

ES : Les titres c'est toujours un peu la croix et la bannière, c'est un peu la torture. Des fois ça vient vite, le titre naît avec plus ou moins de poésie, de force, de résonance et là ça a été un peu laborieux pour trouver. On va dire que pour une fois c'est un peu un titre par défaut, qui ne m'enchant pas. Et en même temps *re:construction* ça parle de ce dont ça parle, c'est-à-dire que ce sont des garages qui ont été détruits au moment des bombardements, qui ont été reconstruits avec les dettes de guerre, c'est marqué dans les permis de construire. Ce sont des gens qui reconstruisent ce qui leur a été pris par le bombardement et ces bâtiments ont été démolis avant le classement au patrimoine mondial de l'UNESCO. Donc démolis, reconstruits, démolis et moi je reconstruis une troisième fois finalement.

LF: Par rapport à ce que tu évoquais précédemment par rapport à la reconstruction ou reconstitution d'un passé qui t'est personnel, est-ce que c'est quelque chose auquel tu avais pensé dans le choix du titre ?

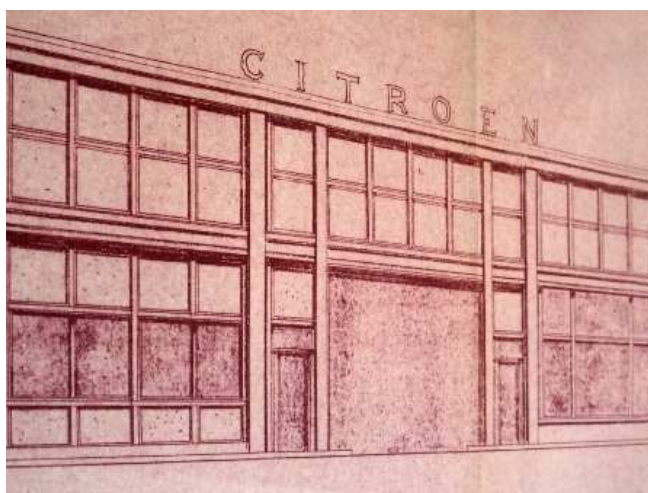
ES : Non, en fait je raconte l'histoire personnelle mais c'est vraiment anecdotique. Le fait que dans mon travail il y ait la question de l'échelle qui soit récurrente m'amène forcément à la question de l'enfance par rapport à la hauteur de point de vue, par rapport à l'appréhension qu'on a du monde puisque quand on est petit on voit les choses plus grandes qu'elles ne sont. On a tous le souvenir de cette expérience où on retourne sur un lieu de l'enfance et on le trouve beaucoup plus petit qu'il ne l'était dans notre mémoire. Donc forcément des fois je suis amené à évoquer un peu comme ça mon passé mais mon travail je pense ne parle pas de ça, c'est secondaire.

LF : Et donc comment as-tu choisi l'échelle du projet par rapport à ces garages ?

ES : Alors pour l'échelle, elle n'a pas été déterminée tout de suite. Elle a changé jusqu'à assez récemment puisque pour un tel projet j'ai pris le temps et je me suis offert le luxe de modéliser entièrement les choses par les outils numériques, en trois dimensions. Et donc j'ai modélisé les deux garages d'après les plans que j'avais photogra-



Vues du montage de l'exposition. Clichés Edouard Sautai.



photographie Edouard Sautai

phiés aux archives que j'ai intégrés dans les logiciels de 3D pour en extraire des versions tridimensionnelles numériques et ça m'a permis de les glisser dans l'espace. Alors j'avais déjà plus ou moins, à partir des deux lieux puisque c'est une galerie qui est divisée en deux espaces, décidé de mettre une architecture dans chaque, une maquette dans chaque. Ça m'a été confirmé au moment où je les ai glissées dans la galerie avec les outils 3D. Et il y a l'échelle du garage Citroën que j'ai un peu modifiée au dernier moment à cause du problème d'épaisseur du matériau que j'emploie, puisque la plaque de BA13 c'est du 13mm et l'échelle que j'avais choisie pour le garage Citroën se prêtait mal, c'aurait été beaucoup trop grossier, pour faire les encadrements de fenêtres par

re:construction une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46

exemple. En fait il est au 1/7ème, ce qui est déjà une forte réduction. Donc pour un montant de fenêtre qui fait quinze centimètres ou dix centimètres de large, cela veut dire passer à un 1 cm et je ne peux pas couper des bandes de un centimètre dans du placo de 13, c'est vraiment infaisable. Donc du coup j'ai décidé de l'agrandir et de n'en montrer qu'une partie. L'autre garage est au 1/3,5. Ces deux échelles ont été ajustées avec la 3D, en étirant plus ou moins pour les adapter. Donc j'ai dimensionné la maquette du garage de la Jetée pour qu'elle absorbe le petit îlot en dur qui sert habituellement de rangement, qu'elle l'absorbe des deux côtés pour réaliser la façade complète. C'était très précis en fait.

LF : Tu m'as dit que tu envisageais un travail sur la lumière dans cette installation ? Pourquoi et que serait-il ?

ES : Oui, le fait que ces grandes maquettes s'installent là, ça appelle la question de la mise en scène et donc du spectacle vivant, du cinéma. On est à Hollywood un peu, ce sont des architectures factices. Et du coup j'ai envie d'avoir une ambiance qui soit traitée de manière assez directive, une ambiance lumineuse qui va soustraire un peu d'information, c'est-à-dire qui va laisser plus de place à l'imaginaire. Parce que là si c'est bien éclairé j'ai peur qu'on soit trop sur les petits détails et qu'on rentre trop dans l'aspect construit, fabriqué de ces objets, et pour faire une mise à distance je voulais éteindre pour effacer un peu d'infos, qu'on voit, qu'on perçoive encore des choses mais que ce soit l'imaginaire qui produise du sens, qui produise la forme et que le matériau soit un peu plus dissimulé. On verra au moment où les maquettes seront finies mais à priori je suis parti sur l'idée d'une pénombre bleutée, d'une lumière de nuit et sans doute retrouver une idée de rue, c'est-à-dire avoir un alignement de lampes bleues qui peut traverser les deux espaces.

LF : Dans le court texte que tu as écrit pour la brochure du Mois de l'Architecture, tu dis qu'à la fin ce sont des sculptures. Comment envisages-tu cela ?

ES : Il y en a une qui est sur un socle, c'est pour cela (rires). Je n'ai pas tellement réfléchi à cette question mais ce n'est pas une architecture, ce n'est pas un décor, ce sont des maquettes et une maquette peut être une sculpture. Qu'est-ce que

c'est qu'une maquette, c'est une représentation à une échelle donnée d'un objet réel, donc il y a plein de sculptures qui sont des maquettes. Pour moi, on est quand même à la jonction de plusieurs territoires, avec la question suivante par rapport à l'architecture. Qu'est-ce qui est sculpture, architecture ? Enfin c'est quand même...enfin, il y a la question de l'usage mais... Je ne sais pas trop, en fait. Je trouve que le mot installation ne me convient pas parce que l'installation c'est plutôt des déplacements d'objets, de l'organisation de choses récupérées. C'est du déplacement, l'installation, c'est la mise en espace de choses qu'on n'a pas forcément fabriquées soi. Je me sens plus sculpteur parce que moi, je suis quelqu'un qui fabrique, qui fais les choses que je dessine. J'utilise rarement des objets tout faits. J'utilise un matériau brut et je le façonne...donc, la sculpture elle est peut-être là.



Les deux maquettes.
Réalisation et cliché Edouard Sautai

re:construction
une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46



Présentation par Jean-François Leroy de la pièce qu'il a réalisée pour La Forme à l'invitation d'Edouard Sautai

-Lorsqu'Edouard m'a invité, deux options étaient envisageables, intervenir au sein de son installation par différents gestes sculpturaux, ou investir la « boîte ».

La distribution du lieu, deux espaces ouverts au sein desquels vient se nicher cette Boîte proche du préfabriqué, comme une enclave dans ce lieu par ailleurs plutôt aéré m'a très vite décidé à intervenir in situ dans cet espace aux proportions toute particulières, mais je souhaitais faire entrer un élément extérieur, une forme référente.

Ayant grandi à Dunkerque proche de la frontière, j'ai eu pour habitude de me balader sur la plage

et dans les dunes à un endroit où il y a une enfilade de Blockhaus.

Cette architecture pragmatique sans fondations stables, avec des proportions qui induisent un rapport au corps très particulier m'a souvent intrigué. Ce paradoxe d'élever un espace de défense qui a tout de la cellule, murs très épais, très peu de lumière etc... Là aussi l'idée d'enclave est bien présente. Ces architectures sont là, elles sont là comme mémoire bien sûr mais finalement elles ont par endroit une présence quasi pittoresque. La plupart de ces Blockhaus sont enlisés dans le sable, l'un d'eux avec sa forme digne des vaisseaux Starwars est comme planté sur une de ses arêtes.

re:construction
une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46

Je me suis d'abord intéressé à ce Blockhaus d'un point de vue très sculptural, il s'agit d'un moulage à partir d'une maquette qui est élevé par des pieds en acier. Ce moulage est ancré dans l'espace par une plateforme en Placoplatre (surface murale ici rabattue à l'horizontale) qui d'une part divise l'espace de la Boîte en deux et d'autre part renforce l'inclinaison du Blockhaus. J'ai extrait par le dessin 4 formes de ce Blockhaus puis, avec l'aide de Yan Owens et de 5 étudiants de l'école des Beaux-arts, nous avons imprimé ces formes en sérigraphie qui apparaissent en motifs, il s'agissait là de réaliser un dallage aux aspects décoratifs qui vient saturer la plateforme et renforcer les proportions domestiques du moulage.

Il y a trois points de vue possibles pour cette pièce. Par les 2 fenêtres en surplombant le plan, une vue en plongée, à distance. L'entrée de la boîte offre une vue qui révèle la structure sans illusionnisme, ce qui appuie l'idée d'élévation. Le spectateur peut enfin pénétrer dans l'installation par le couloir découpé et rabattu au sol. Il se trouve alors comme le moulage immergé dans le motif.



Vues du montage de la pièce de Jean-François Leroy avec le concours d'étudiants de l'Ecole d'Art

re:construction une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46

2.Repères biographiques



Naufragé, 2014, exposition Lieux Mouvants, Mellionnec



Miroir, L'art dans les chapelles, 2014



L'Albatros survolant l'île Mystérieuse, 2012. Ecole Jules Vernes, Vitry sur Seine

Edouard SAUTAI est né le 17 mars 1965 à GRENOBLE.

Il vit et travaille à Bagnolet

FORMATION

1993 Institut des hautes études en arts plastiques. PARIS. Séjour séminaire de trois semaines en Corée du sud / **1992** Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (Ecole d'art du Havre).

EXPOSITIONS PERSONNELLES (récentes)

2014 *Miroir* Exposition l'Art dans les chapelles / *Naufragé* Festival Lieux mouvants, Mellionnec / *Travelling sylvestre*, Lycée du bois, Envermeu / *Vent d'Autan*, Foyer occupationnel et thérapeutique, AAFIAC, Castres : *Cheval de classe*, La Vitrine 02, MFR Beauregard, La Capelle / **2013** *Miroir*, l'Art dans les chapelles / *Miroir-climat*, Parc naturel de Rentilly / **2012** *L'Albatros survolant l'île Lincoln*. 1% artistique pour la reconstruction de l'école Jules Vernes. Vitry-sur-Seine / *Des orientations*. Exposition sur le campus de l'HEC avec le collectif Fichtre/ *Silos* Centre d'art et de photographie de Lecture hors les murs, Lombez / **2011** *Chute*. Exposition *A ciel ouvert*. Lab-labanque. Marles-les-mines / *Cabotage scopique*. Galerie Exit Art Contemporain. Boulogne Billancourt / *Cheminement*. Centre photographique de Lecture à l'espace Croix-Baragnon / **2010** *L'Observatoire du plateau*. Parc naturel régional du Gâtinais français *Capsule mobile d'observation* / **2009** *Escale*. Le Forum. BLANC-MESNIL / *Soustraction*. Galerie de l'Ecole Supérieure d'Art. LE HAVRE / Espace JP Pincemin. VILLENEUVE-SUR-YONNE / **2008** *L'Œil sur l'échelle*. Centre G. Pompidou. PARIS / *Zootrope*, Lycée Agricole. LE NEUBOURG / **2007** *Petites perturbations urbaines*, Edouard Sautai et les ateliers ouverts. Espace Matisse. CREIL / **2006** *Concordantes apparences*. Mairie de CHOISY-LE-ROI / **2005** *La vie de château*, l'art est ouvert, château de Monbazillac, BERGERAC.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (récentes)

2013 CMO, Espace Kiasma, Paris / **2010** *Chic art fair* au pavillon de le mode et du design avec la galerie Exit Art Contemporain / *LE CARIL- LON DE BIG BEN*. le Crédac. Ivry-sur-Seine / *DREAM ON*. Collection du Conseil général de Seine-Saint-Denis. EPINAY-SUR-SEINE / **2009** *RÉSER- VE*. École d'art et de Céramique. TARBES(65) / *MURMURES*, Abbaye de Bon repos. SAINT GELVEN (22) / *AUTRES MESURES*, Centre photographi- que d'île-de-France, PONTAULT-COMBAULT (77) / *HORS D'ŒUVRE*.

re:construction
une installation d'Edouard SAUTAI

170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46



Micro Climat, capsule mobile d'observation et table de lecture paysagère, 2013



Silos de l'Eure, projection vidéo sur rideau de blé, 2012



Pavillon de réserve, 2009, Tarbes

Espace d'art Camille Lambert. JUVISY-SUR-ORGE / *SLICK* 2009. Exit art contemporain. PARIS / **2008** "la vie de Château". Abbaye de Bon repos. SAINT GELVEN. / Exposition *Atmosphère*. ODDC 22 / *SENSIBLE-MENT URBAIN*. Biennale ART GRANDEUR NATURE. BLANC-MESNIL / **2007** "Décalage" Espace d'art contemporain Camille Lambert. JUVISY-SUR-ORGE / 1er salon du dessin contemporain. Galerie Trafic. PARIS / "hors d'œuvres". ATHIS-MONS / "Camper, décamper". Le vent des forêts. MEUSE / **2006** "les artistes s'invitent au château et dînent à l'espace 1789" Collection du FDAC 93. SAINT-OUEN / Slick. Galerie Trafic. PARIS / **2005** " Fest-hiver " vidéos d'artistes. LIMOGES / " Hors d'œuvres " JUVISY-SUR-ORGE et ATHIS-MONS / **2003**« Camping 2003 » Ecole Nationale des Art Décoratifs de LIMOGES / **2002**« Sculpture By The Sea ». Sydney. AUSTRALIE

SOUTIENS

2010 Aide à la création. D.R.A.C Ile-de-France / **2008** Allocation d'installation. D.R.A.C Ile-de-France / **1998** Allocation d'installation. D.R.A.C Haute Normandie / **1994** Aide à la première exposition. D.A.P Paris pour L'exposition «Découverte 1994». / Atelier à l'Hôpital Ephémère de 1994 à 1997 / **1993** Aide à la création de la ville de Paris.

RESIDENCES

2012 CLEA, Artoiscomm, 4 mois / **2011** Parc naturel régional du Gâtinais français, ARTEL. un an / **2009** Le Forum. Blanc-Mesnil. Un an / **2008** Collège Chateaubriand. VILLENEUVE-SUR-YONNE. Centre d'art de l'Yonne. Six semaines / Lycée agricole Gilbert Martin. LE NEUBOURG (Eure). Trois mois. Projet Ecriture de Lumière avec le Pôle image de Rouen / **2007** Résidence atelier. Espace Matisse. CREIL. Trois mois. / **2003** Musée Young Eun, KWANG-JU, Corée du Sud. Deux semaines / **2002** National Art School. SYDNEY. Deux semaines / **2001** Young San Family Park. SEOUL. Trois semaines. / Kawon University. SÉOUL. Trois semaines / **2000** CHIANG MAI University. Thaïlande. Deux mois / **1999** Silpakorn University. BANGKOK. Un mois / **1998** Galerie Clark. MONTREAL. Deux semaines / **1997** Quartier éphémère. MONTREAL. Trois mois

re:construction
une installation d'Edouard SAUTAI

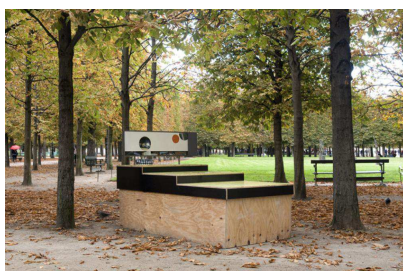
170, rue Victor Hugo Le Havre 02 35 43 31 46



Module, 2012. Eurolight, peinture acrylique, moquette, dimensions variables



L'art dans les chapelles, Chapelle de Silfiac, été 2012



Module activé 1, 120 x 120 x 250 cm, bois, aluminium, peinture, affiche, pièce produite dans le cadre de la fiac outdoor au jardin des tuileries en octobre 2010

Jean-François LEROY est né à Dunkerque le 07 mai 1982
Il vit et travaille à Ivry sur seine

FORMATION

Obtention de DNSEP avec les félicitations du Jury, ENSBA Paris, France /

Prix Jacob Epstein pour la sculpture

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012 *Déduction*, Galerie Bertrand Grimont, Paris / *L'art dans les chapelles*, Pontivy / **2011** *Mètre carré*, Galerie jeune création, Paris / *Généreux mais pas gras*, Modules hors les murs du Palsie de Tokyo, Galerie Lafayette, Paris / **2010** *D'une chose, l'autre*, Galerie Bertrand Grimont, Paris / *Modules activés 1 & 2*, Jardin des tuileries, FIAC hors les murs, Paris / **2009** *There are more things*, Stork Galerie, Rouen

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013 *Mnémosymes*, Galerie Anywhere, Paris / *Tout va, et de Travers*, Les Salaisons, Romainville (avec Benoît Géhanne) / *Michael et Clément sont sur un bateau*, Atelier rue du soleil, Fraissé les Corbières, (avec Benoît Géhanne) / *Espace augmenté*, Galerie Bertrand Grimont, Paris / *Méandres*, Galerie Michel Journiac, Paris (Com ; Guillaume Constantin) / *Et pour matériaux les standards*, La permanence, Clermont Ferrand (Com : Marion Delage Deluget) / *Un détour qui nous rapproche*, La Graineterie, Houilles (Com : Morgane Fourey) / **2012** *YIA*, Young International artists, Paris / *Sans communes mesures*, galerie Bertrand Grimont, Paris / *Ravines. Les instants chavirés*, Montreuil (Com ; Guillaume Constantin) / **2011** *Nuit blanche*, Galerie Episodique, Paris / *Interrompre*, 6B, Saint Denis (Com : Kurt forever) / *Ils chantent et ils jouent, les gens entrent*, Maison des arts, Rouen (Com : Julie Bena) / 85-87 FBG.ST-MARTIN, commissariat collégial de 14 galeries / **2010** *Théorème*, Galerie Bertrand Grimont, Paris / *Le carillon de Big Ben*, CREDAC, Ivry sur seine

KIT dans les modules du Palais de Tokyo, Paris / *Une exposition de peinture*, l'atelier, Nantes avec la ZOO galerie / **2009** *Courbure de l'espace*, avec Patrick Hébrard, Galerie épisodique, Paris / *Les eaux calmes* avec Lukas Hoffman, espace Lhomond, Paris / *Condom*, Galerie du Haut Pavé, Paris (Com Karim Ghaddab) / *Projet scènes/actes* en collaboration avec Julie Fruchon, Paris / 54ème salon de Montrouge, la Fabrique, Montrouge / *IN/MEDIA*, Lac&S, Limoge, France (Com : Clémence Thebaud) / *Exposition faites main*, La maison Populaire, Montreuil (Com : Florence Ostende) / **2008** *DIX7 en ZERO7*, Exposition des félicités, ENSBA, Paris / **2007** *PRESSION A FROID*, Couvent des cordeliers, Paris (Com : master commissariat de la Sorbonne)

site de la galerie Bertrand Grimont: www.bertrandgrimont.com

Qu'est-ce que La Forme?

Depuis octobre 2013, La Forme se propose comme un nouveau lieu d'exposition et de diffusion dans les domaines de l'art contemporain, de l'architecture, du paysage et du design, implanté au Havre.

Un groupe d'artistes, d'architectes et d'enseignants se sont constitués en association avec pour volonté commune d'offrir un nouvel outil d'échanges et de recherche dans ces différents domaines.

Lieu ouvert, laboratoire de pratiques artistiques, cet espace se veut un lieu de découvertes et de curiosités, porteurs d'éclairage sur une actualité artistique et architecturale accessible au grand public.

Au travers des expositions qu'elle présente, « La Forme » proposera un point d'ancrage havrais et un relais pour les institutions régionales telles que le Pôle Image Haute-Normandie et la Maison de l'Architecture Haute Normandie.

Afin de promouvoir l'expérimentation artistique, « La Forme » a également pour ambition d'accueillir des artistes en résidence, de promouvoir des expositions où les pratiques artistiques pourront dialoguer et où l'espace du lieu sera partie prenante.

Nos expositions

octobre-décembre 2013

Jem Southam (commissariat Pôle Image Haute-Normandie) et Patrice Balvay

mars-avril 2014

Le Havre versus Royen du Comité/Vigilance Brutaliste de David Liaudet, avec des œuvres de Claude Parent et Thomas Dussaix

juin-septembre 2014

Substance une exposition d'Anne Houel qui a invité Swen Renault

novembre-décembre 2015

Virgile Laguin et Yan Owens

février-mars-avril 2015

re:construction Edouard Sautai et Jean-François Leroy dans le cadre du Mois de l'Architecture en Haute-Normandie

mai-juin 2015

Claire Le Breton